

ARISTOCRATIE MÉDIÉVALE : QUELQUES FILIATIONS PROBLÉMATIQUES (RECHERCHES DE L'AUTEUR)

Depuis des millénaires, des textes manuscrits (papyrus parchemins, livres, journaux... web) ou épigraphiques (mausolées, pierres runiques, dalles funéraires, stèles) relatent divers liens d'apparentements biologiques ou spirituels que leurs auteurs ont voulu prémunir contre l'oubli. Une partie de cette information est perdue, victime des guerres et des catastrophes naturelles. Cependant, par recoupements d'indices et juxtapositions de raisonnements, il est possible de « lire ce qui n'est plus écrit ». Certains cas sont étudiés depuis la fin du XIX^e siècle et ne font toujours pas l'unanimité chez les médiévistes. L'auteur dévoile ici ses conclusions, résultantes de près d'un demi-siècle de recherches personnelles...

VII^e-XIII^e siècle : La nébuleuse des Adalbero, prénom presque exclusivement réservé aux ecclésiastiques de haut rang. Les liens généalogiques prouvés et probables entre abbés, évêques et archevêques ainsi prénommés pendant sept siècles.

X^e siècle : Le lien de parenté entre Wigeric, comte d'Ardenne, époux de Kunigonde, et Sigfrid, comte de Luxembourg, fils de Kunigonde.

XI^e siècle : L'origine d'« Agathe, épouse d'Edward, héritier spolié du trône anglais » par Guillaume I^{er} le Conquérant.

XI^e siècle : L'origine d'Étiennette, épouse de Guillaume I^{er}, comte de Bourgogne, couple d'ancêtres des « rois-catholiques ».

XII^e siècle : L'origine d'Itha (voir l'illustration), épouse du duc Léopold II d'Autriche (famille des Babenberg), certainement née en Europe de l'Est, morte (assassinée ?) au Moyen-Orient, après avoir été enlevée lors de la Première Croisade.

XII^e siècle : L'origine d'Euphémie, deuxième épouse de Vladimir II Vsevolodovič, grand-prince de Kiev et mère de son principal héritier, Jurij I^{er} dit Dolgorouki.

Quelques autres cas emblématiques pourront aussi être abordés...

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 19 septembre 2018)

